

# 7 NOVEMBRE: GRAND GALA ANTIRACISTE A PLEYEL

N° 139 (243) OCTOBRE 1954 30 FRANCS

## Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

252, Rue du Faubourg Saint-Honoré  
(Métro : TERNES)  
A 20 HEURES 45 PRECISES

présenté par le sympathique animateur de la radio

### André Chanu

avec le concours de

### Espanita CORTES

Danseuse étoile de l'Opéra et de l'Opéra-Comique

La grande vedette du disque

### Mick MICHEYL

La grande fantaisiste

### Lily FAYOL

« De l'air pur dans la chanson »  
La révélation 1954

### GILLES R. CHABRIER

Le chansonnier et son partenaire

### Albert URFER

Le célèbre imitateur

### Léo NOËL

et son orgue de barbarie

A ces grands noms qui permettent déjà d'augurer du succès de notre gala, d'autres noms de vedettes aimés du public viendront s'ajouter. Vous les trouverez sur les affiches éditées prochainement par le M.R.A.P.

Billets de 250 à 750 francs, à toutes les sections du M.R.A.P., à Pleyel et 14, Rue de Paradis (Tél. : TAL 53-32)

## Le réarmement allemand n'est pas fatal

### LES ACCORDS DE LONDRES PEUVENT ET DOIVENT ETRE MIS EN ECHEC comme l'a été la C.E.D.

EN vérité, à en juger par l'attitude du gouvernement de M. Mendès-France, tout se passe comme si celui-ci voulait se faire pardonner d'avoir lié son nom aux deux grandes victoires remportées par notre peuple ces derniers mois.

Ayant signé, à Genève, les accords mettant fin à la guerre d'Indochine, le gouvernement français s'est empressé de participer au pacte du sud-est asiatique.

N'ayant pas réussi à ramener de Bruxelles, les quelques modifications de style, qui lui eussent permis de défendre, devant le Parlement

PAR Charles PALANT Secrétaire Général du M.R.A.P.

et l'opinion, la reconstitution du militarisme allemand dans le cadre de la C.E.D., le président du Conseil s'en est aussitôt allé à Londres négocier des accords qui lui valent, au retour, l'approbation de ceux qui naguère lui refusaient tout soutien, quand sa politique était conforme aux intérêts et à la volonté de la nation.

Mais rien ne peut renverser l'impératif suivant : en imposant le 30 août 1954, le rejet de la C.E.D. par l'Assemblée Nationale française, le peuple de notre pays s'est clairement prononcé contre la renaissance d'une puissance militaire allemande sous quelque forme et sous quelque prétexte que ce soit.

Or, les accords de Londres, s'ils étaient ratifiés, auraient pour effet de pourvoir immédiatement l'Allemagne de Bonn d'une armée de 500.000 hommes, dotée d'un état-major de généraux nazis.

Y a-t-il donc une fatalité du réarmement allemand ? Certainement pas si la France dit non.

Le devoir bien compris, de notre pays, est de s'opposer au réarmement de l'Allemagne.

La France en a le pouvoir, qui en décembre 1944 a signé avec l'U.R.S.S. un traité d'alliance et d'assistance mutuelle contre toute menace venant d'Allemagne.

La France en a le pouvoir, qui en décembre 1944 a signé avec l'U.R.S.S. un traité d'alliance et d'assistance mutuelle contre toute menace venant d'Allemagne.

Le pouvoir et l'autorité d'un gouvernement français sincèrement disposé à s'opposer au réarmement de l'Allemagne serait en outre considérablement accru. Il serait assuré d'un tel soutien populaire, qu'il serait impossible à nos partenaires de n'en point tenir compte.

La hâte même, avec laquelle M. Mendès-France entend faire ratifier les accords de Londres, dément la fatalité du réarmement allemand. Tout se passe comme si l'on voulait mettre l'opinion devant le fait accompli et prétendre, après coup,

que c'était fatal. Ce qui serait fatal aux accords de Londres, c'est que l'opinion ait le temps de les étudier

(Suite en page 2)



La Wehrmacht reprend sa marche. Il est encore temps de l'arrêter...

Proclamons par de multiples PÉTITIONS ET DÉLÉGATIONS L'OPPOSITION DES ANTIRACISTES UNIS à toute renaissance de la Wehrmacht

### C'est MAINTENANT qu'il faut dire NON !

LA diplomatie française vient de remporter un succès sans précédent. Un pas décisif a été fait sur le chemin de la paix : l'Allemagne va être réarmée.

Tel est le thème de la stupéfiante campagne qui se poursuit depuis deux semaines et qui tend à persuader le Parlement et l'opinion qu'après le rejet de la C.E.D., il n'est pas de tâche plus urgente, pas de mesure plus propre à diminuer la tension internationale que de doter l'Allemagne de Bonn d'une armée de 500.000 hommes dont on nous annonce déjà la composition : armée de terre de 12 divisions dont 4 blindées (les nouvelles Panzerdivisionen), 2 mécanisées, 6 motorisées, une aviation tactique de 1.500 appareils et une flotte de guerre de 180 navires.

On ajoute même, pour que nous soyons pleinement rassurés, que toute cette affaire doit être bloquée par le M.R.A.P. — une idée, que, dès le printemps 1955, nous aurons la satisfaction de voir les premiers soldats d'une armée toujours habillée de vert mais dotée de nouveaux casques et d'un nouveau nom, venir prendre, au cœur de l'Europe, la place laissée dangereusement vide par l'écroulement d'Adolf Hitler.

D'anciens font, il est vrai, observer qu'en septembre 1939, bien qu'il n'existât aucun vide sur notre frontière de l'Est, la France ne se sentait pas absolument à l'abri de toute menace, mais on ne manque pas de rappeler à ces esprits tourmentés que la Wehrmacht d'hier était bien différente de la Streitkraft de demain dont les accords de Londres ont strictement limité les armements et les effectifs. En vérité, rien ne paraît plus précaire que ces limitations, lorsqu'on les étudie à la lumière des textes.

En effet, si l'Allemagne Fédérale s'interdit de fabriquer sur son territoire des armes atomiques, chimiques ou biologiques, rien ne lui interdit de reprendre dans ce domaine les recherches interrompues en 1945 et le chancelier Adenauer a tenu à rappeler explicitement ses droits à cet égard ; si elle s'interdit de fabriquer des engins à longue portée ou téléguidés, des navires de guerre ou des avions de bombardement stratégique cette interdiction peut être « amendée ou supprimée » par décision du Conseil des ministres de Bruxelles prise à la majorité des deux tiers » et il

(Suite en page 3)

Claude-Frédéric LEVY

## Les classiques français de la fraternité humaine



M. FRANCOIS RABELAIS Docteur en Médecine.

# RABELAIS

présenté par Pierre BROCHON

ON a semble-t-il négligé un peu trop l'influence de Thomas More sur Rabelais. L'impression en latin de l'Utopie, l'œuvre célèbre de Thomas More, faite à Louvain en 1516 fut pourtant, dit-on, surveillée par Erasme, leur commun maître en humanisme.

Aussi, la parenté d'esprit des deux hommes n'est-elle pas faite pour nous étonner. Dans cette œuvre où More avait imaginé une société communiste où chacun travaillait selon ses possibilités et recevait selon ses besoins, on peut glaner des pensées, chères aux humanistes d'ailleurs, que ne renierait certes pas Rabelais :

« La nature enseigne l'amour de Dieu en premier, puis excite à vivre galement et sans chagrin et à procurer le même avantage à nos semblables... L'homme qui suit l'impulsion de la nature est celui qui obéit à la voix de la raison... Les plaisirs de l'âme sont dans le développement de l'intelligence. »

Montrer ici que le souvenir de l'œuvre de More éclaire souvent d'une façon plus précise l'œuvre de Rabelais, particulièrement du Tiers Livre, nous entraînerait trop loin. Remarquons seulement que l'emprunt le plus évident à l'Utopie concerne un problème qui est encore singulièrement d'actualité, celui du colonialisme.

Pantagruel en effet se voit obligé de libérer le pays des Amaurotes, royaume natal de sa mère, des entreprises et ravages des Dipsodes. Ayant vaincu le roi des Dipsodes et trouvant le pays des Amaurotes surpeuplé au point que la ville « est tant pleine des habitants qu'ils ne peuvent se tourner par les rues », il décide de conduire une partie des Amaurotes dans les régions inhabitées du pays des Dipsodes.

Rabelais ne fait là que se référer à Thomas More. N'oublions pas d'ailleurs que Amaurotes est capitale d'Utopie aussi bien pour Rabelais que pour Thomas More. Or, « si dans l'île entière, dit ce dernier, la masse de la population devient trop considérable, on désigne des citoyens pour aller fonder, sur le continent le plus proche une colonie à laquelle les Utopiens donnent leurs lois. Ils choisissent un territoire où les indigènes possèdent plus de terre qu'ils n'en ont besoin et les laissent incultes. Tout en occupant le sol, ils s'ajoutent les indigènes eux-mêmes pour peu que ces derniers acceptent de vivre avec eux. Grâce à cette union volontaire, à la communauté d'institution et de mœurs, les deux peuples, pour le plus grand profit, arrivent aisément à s'en former qu'un seul. Par leur façon d'administrer le pays, les Utopiens arrivent à rendre féconde pour la nouvelle colonie une terre que ses premiers habitants estiment stérile. »

(Suite en page 2)

## Je reviens d'Orléansville...

LE Dr Henri Cyna est allé, au nom du M.R.A.P., à Orléansville, avec une délégation comprenant également l'écrivain Marc Beigbeder et M<sup>lle</sup> Marie-Louise Jacquier. Du 22 au 26 septembre, il a parcouru la région sinistrée, exprimant aux victimes la solidarité de la France antiraciste, et examinant les conditions d'une aide plus efficace.

Après avoir rendu compte de son voyage, le 30 septembre, au Comité d'Action de notre Mouvement, il a bien voulu faire part de ses observations aux lecteurs de « Droit et Liberté ».

Un sinistre campement dans les ruines

« Nous avons vu, nous déclare-t-il, les agglomérations sinistrées d'Orléansville, Flatters, Hanoteaux, Tenés, ainsi que la plupart des douars alentour.

Notre première vision du séisme, ce fut, en venant d'Alger, une immense faille, longue de plusieurs centaines de mètres.

Arrivés à Orléansville, 15 jours après le désastre, nous avons eu l'impression d'une ville bombardée.

Aucune maison n'était plus habitée, sauf quelques rez-de-chaussées. L'ensemble avait l'aspect d'un vaste et sinistre campement.

les biens qu'elles possédaient. De plus, un sentiment oppressant d'insécurité plane sur ce champ de ruines, car l'on peut craindre encore de nouvelles secousses ; et l'hiver qui approche constitue une grave menace pour ces hommes, ces femmes, ces enfants, sans toit, insuffisamment vêtus et mal nourris.

**1 TONNE de vêtements recueillis et envoyés par le M.R.A.P.**



Ch. Palant, secrétaire général du M.R.A.P. et A. Lévy, du Bureau National, chargent une camionnette de vêtements pour l'Algérie (voir page 4).

Une interview du Dr CYNA qui, au nom du M.R.A.P., a parcouru les régions sinistrées

Un médecin pour 25.000 habitants

« Comment les secours ont-ils été organisés ?

« De façon très inégale, mais trop souvent avec une extrême lenteur, surtout dans les villages arabes.

Quinze jours après le séisme, un haut fonctionnaire qui nous a reçus à la préfecture nous a

dit, désabusé : « On ramène encore des blessés ». Quant aux morts, ils n'étaient pas tous retirés des ruines.

« A Beni Rached, l'épicentre du séisme, où l'on déplore un mort sur dix habitants, l'évacuation des blessés n'a commencé que quatre jours après la catastrophe.

On peut dire que de nombreux blessés, en ce point et ailleurs, sont morts faute de secours assez rapides.

« A quel point-on attristait ces lenteurs ?

« Il y a des causes multiples. D'abord, le mauvais état des voies de communication. La plupart des douars sont très mal desservis. Le réseau routier est conçu plus pour faciliter la colonisation que pour les besoins de la population autochtone.

Ensuite, il faut souligner le nombre dérisoire de médecins et d'aides médicaux. Dans l'arrondissement d'Orléansville, pour 290.000 habitants (dont 9.000 Européens), on compte seulement 25 médecins, 3 sages-femmes, 2 dentistes et 9 pharmaciens, établis dans les centres principaux. Un élément de comparaison : dans le département de la Corrèze, pour la même population, il y a 161 médecins.

A Hanoteaux, l'administrateur nous a dit :

« Dans notre région, il y a un médecin pour 25.000 habitants. »

(Suite en page 4)

## Un premier pas dans la répression de la propagande antisémite

# Des poursuites engagées contre "Aspects de la France"

UN premier pas vient d'être accompli dans la répression contre la propagande antisémite et raciste, que notre Mouvement ne cesse de réclamer.

A la suite des articles injurieux et diffamatoires publiés par Aspects de la France contre le Président du Conseil, le Garde des Sceaux a saisi d'une plainte le Parquet de la Seine. M. Perez, juge d'instruction a été commis pour mener l'enquête.

La presse infâme déchainée

Dès 1952, par la brochure intitulée : « Imposons silence à la presse antisémite ! », le M. R.A.P. attirait l'attention de l'opinion publique sur la violation de la loi par les journaux maurassiens. Au début de cette année, notre brochure « Les antiracistes accusent » soulignait la recrudescence de cette néfaste propagande en liaison avec la renaissance du nazisme

en Allemagne occidentale, favorisée par la politique dite « européenne ». Dans chacun de ses numéros, notre journal a dénoncé comme contraire à la Constitution et aux intérêts de la France, les articles haineux publiés par Aspects de la France, Rivarol, Défense de l'Occident, Ecrits de Paris et les quelques vingt autres feuilles spécialisées dans la diffamation raciste.

Depuis la venue au pouvoir de M. Mendès-France, cette presse infâme s'est littéralement déchainée. Le nom du chef du gouvernement lui sert de prétexte pour illustrer avec son habituelle malhonnêteté ses élocutions antisémites.

Pierre Boutang dans Aspects, entend expliquer la politique du gouvernement actuel par les seules origines de son président. Et cela lui suffit pour condamner, par exemple, la paix en Indochine, dans l'impossibilité où il se trouve de justifier sa position par des motifs avouables.

Prétendre que tout le problème se réduit à savoir si tel ou tel homme politique est juif ou pas, c'est la diversion classique utilisée depuis fort longtemps par ceux qui veulent escamoter les vrais problèmes : paix ou guerre, démocratie ou fascisme, bien-être ou misère, dont la solution n'a aucun rapport avec la religion ou les origines des hommes qui s'appliquent à le résoudre, dans un sens ou un autre.

N'empêche, l'occasion est trop belle, et Aspects n'hésite pas à crier à la « dictature juive ».

« Il me semble, écrit Boutang, que l'explication des actes de Mendès par cette situation de juif loyal n'a pas choisis est la plus loyale »... (24-9-1954). Et d'ajouter que les juifs ne peuvent « être bons qu'à leur manière... selon l'idolâtrie d'eux-mêmes et de leur race ».

(Suite en page 4)

Louis MOUSCRON.



LU • VU • ENTENDU • LU • VU • ENTENDU

THEATRE PORGY and BESS

NOMBREUX sont les Parisiens qui voudront voir (ou revoir) le bel opéra de Gershwin Porgy and Bess, représenté de nouveau depuis quelques jours au Théâtre de l'Empire.

sentiments et les passions qui sont ceux de tous les hommes, sans distinction de race et de couleur.



Irene Williams (Bess) On sort de ce spectacle plus persuadé encore de l'absurdité et de l'odieuse cruauté du racisme.

"La Peur" au Théâtre de Poche

La pièce en trois actes de Georges Soria, « La Peur », qui a connu l'été dernier un grand succès au Théâtre Monceau, vient d'être reprise au Théâtre de Poche, toujours dans la mise en scène de Tanis Balachova.

ment représentés. La voir, c'est à la fois leur rendre un nouvel hommage et assister à un spectacle de qualité.

LIVRES Les sorcières de Washington

Ce livre (1), dont l'auteur Jay Deiss, est un inconnu en France, est un roman passionnant. On s'en arrache avec peine et il est des pages qu'on lit, angoissé, les nerfs tendus comme si nous avions nous aussi, comme Faith Robles Vance, à comparaître devant la Commission des activités anti-américaines.

tratives, brimades de la police, absurdité des interrogatoires :

« — Jeune personne, êtes-vous athée ? — Dites-moi, avez-vous du sang juif dans les veines ? — Peut-être serez-vous assez bonne pour nous dire si vous fréquentez les Nègres ? — Etes-vous partisan de l'amour libre ? — Etes-vous communiste ? — Si vous n'êtes pas une Rouge, comment se fait-il que vous exposiez imprudemment sur le piano de votre living-room un buste de Karl Marx ? »

Ce buste de Karl Marx qui est en réalité celui de Mozart, devenu la pièce à conviction n° 1, voilà qui rappelle la solidité des arguments sur lesquels reposent la vie des deux innocents Ethel et Julius Rosenberg.

Comme les Rosenberg, Faith Vance ne veut être ni héros ni martyr. C'est une simple femme, elle veut vivre en paix. Mais elle saura vaincre la peur, trouver appui dans les forces saines du peuple. Et c'est un des grands mérites du livre : il nous rend le vrai visage de l'Amérique. L'Amérique de Lincoln et de Roosevelt où une foule de simples gens, d'inconnus épris de paix, luttent contre leur propre faiblesse pour débarrasser leur pays de l'emprise des chasseuses de sorcières.

(1) « Les sorcières de Washington », par Jay Deiss (Gallimard).

Le Comité d'Action du M. R. A. P. réuni le 30 Septembre sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN appelle à l'union des antiracistes contre les accords de Londres et le réarmement allemand

Le Comité d'Action du M.R.A.P., élu à la Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, s'est réuni le 30 septembre sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN, Premier Président honoraire de la Cour de Cassation.

Ouvrant la séance par une brève allocution, M. Lyon-Caen se félicita tout d'abord du rejet de la C.E.D., soulignant la nécessité de ne pas relâcher nos efforts pour empêcher le réarmement de l'Allemagne, qui menace sous une autre forme.

Puis, évoquant la terrible catastrophe d'Orléansville, il exprima les sentiments de fraternelle solidarité qui animent tous les antiracistes à l'égard du peuple algérien si douloureusement frappé.

Après avoir analysé les victoires remportées par les forces pacifiques, depuis la Journée Nationale (paix en Indochine, rejet de la C.E.D.), il rappela l'action poursuivie par le M.R.A.P. depuis plusieurs années contre le réarmement de l'Allemagne.

Puis, examinant l'attitude prise à Londres par M. Mendès-France, Charles Palant invita les militants à multiplier les initiatives pour que s'exprime avec éclat, et dans l'union, l'opposition des antiracistes à toute reconstitution de la Wehrmacht.

« Il faut, déclara-t-il, retrouver, rassembler, unir plus encore tous ces hommes, toutes ces femmes qui ont combattu à nos côtés. Il faut, avec eux, tirer la leçon du rejet de la C.E.D., et

poursuivre la bataille sous toutes ses formes...

« Il faut affirmer avec force que, même sur l'invitation de M. Mendès-France, nous n'accepterons jamais d'être dans le même camp que les bourreaux nazis. »

Enfin, le secrétaire général du M.R.A.P. insista sur l'importance du gala antiraciste qui aura lieu à Pleyel le 7 novembre et sur la nécessité, pour tous les militants, de diffuser activement les billets d'entrée, accompagnés des billets de tombola.

Il termina en exprimant au Président Léon Lyon-Caen, à l'occasion de son soixante-dix-septième anniversaire, les vœux et la respectueuse affection de tout notre Mouvement.

Il termina en exprimant au Président Léon Lyon-Caen, à l'occasion de son soixante-dix-septième anniversaire, les vœux et la respectueuse affection de tout notre Mouvement.

Dans le débat qui a suivi, sont intervenus notamment M. Sarotte, le Dr Olys (qui fit un compte rendu de son voyage en Algérie), le Dr Arager, Albert Lévy, J. Furmanak, Charles Hutman, S. Kornblum, Th. Rahandaha, M. Khalid et le Dr Wroclanski.

A l'issue de la discussion, le Comité d'Action a élu le nouveau Bureau National du M.R.A.P. M. Léon LYON-CAEN a été réélu président et Charles PALANT secrétaire général du Mouvement.



Le président Lyon-Caen, à qui le Comité d'Action a exprimé sa respectueuse affection à l'occasion de son 77<sup>e</sup> anniversaire

Une lettre à M. Mendès-France

Au cours de sa réunion du 30 septembre, le Comité d'Action du M.R.A.P., réuni sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN, a adopté la lettre suivante à M. Mendès-France, exprimant l'opposition de tous les antiracistes au réarmement allemand, dédié à la conférence de Londres.

Monsieur le Président du Conseil, A l'heure où vous débâtiez, à Londres, du problème allemand, nous croyons de notre devoir d'attirer une nouvelle fois votre attention sur l'opposition de l'opinion antiraciste au réarmement de l'Allemagne, sous quelque forme que ce soit.

Le rejet de la C.E.D. a été salué par tous les antiracistes comme une victoire des forces patriotiques françaises sur les éléments bellicistes et nazis qui occupent de nouveau à Berlin les postes dirigeants et rêvent de

prendre leur revanche sous le couvert de l'idée « européenne ».

Ce fut une victoire aussi sur les collaborateurs d'hier qui se regroupent en France, éditant plus de vingt publications antisémites et racistes, et qui comptent sur la protection d'une nouvelle Wehrmacht pour recommencer leurs forfaits.

Le pays ne doit pas être frustré de cette victoire. Que ce soit dans le cadre de la C.E.D. ou sous une autre forme, le réarmement d'une Allemagne divisée est foncièrement dangereux pour la France et pour la paix. Le passé récent a montré douloureusement l'inefficacité des « garanties » et des « contrôles » que l'on songe à opposer au militarisme allemand, tout prêt à renaitre.

Plus que jamais, le souvenir des millions de victimes du nazisme, présent à notre esprit, nous interdit de laisser réarmer l'Allemagne. Nous pensons aux rafles atroces du 16 juillet 1942, à Auschwitz et à Oradour, aux déportés et aux fusillés. Nous pensons aux rescapés, aux orphelins, à nouveau menacés.

« C'est pourquoi nous vous adjurons, Monsieur le Président du Conseil, tenant compte de la volonté de tous les antiracistes qui est celle de tous les patriotes, de vous opposer avant qu'il ne soit trop tard, à tout réarmement de l'Allemagne et de rechercher, par une négociation nécessaire, la solution pacifique du problème allemand, gage de la sécurité française, de la coopération européenne et de la paix. »

LE COMITE D'ACTION DU MOUVEMENT CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX.

UN TEXTE DE RABELAIS

Comment Pantagruel transporta en Dipsodie une colonie d'Utopiens

Après avoir entièrement conquis le pays de Dipsodie, Pantagruel y transporta pour le rafraichir, le peupler, l'orner — il était fort mal habité et en grande partie désertique — toute une colonie d'Utopiens, au nombre de neuf milliards huit cent soixante seize mille deux cent dix hommes, sans compter les femmes et les petits enfants : tous artisans de tous métiers et professeurs de toutes sciences libérales...

l'épargner, lui redonner des forces, de façon qu'il puisse avoir cette opinion qu'il n'est au monde ni roi ni prince qu'il ne veuille le plutôt avoir pour ami que pour ennemi.

Osiris, le grand roi des Egyptiens, conquit toute la terre non tant par ses armes que par le soulagement de toutes les veaux, l'enseignement du bien et de la vie saine, ses lois commodes, ses gracieusetés et ses bienfaits. Aussi, sur l'ordre donné par Jupiter à une fête de Pamylo, fut-il surnommé par le monde, le grand roi Evergète, c'est-à-dire bienfaiteur.

Parce qu'il avait agi ainsi, Alexandre de Macédoine fut empereur du Univers. Hercule posséda tout le continent parce qu'il délivra les humains des monstres, des oppressions, des exactions et des tyrannies, parce qu'il les gouverna par de bons traitements, les maintint, en toute équité et bonne justice, sous un doux gouvernement et des lois convenant à l'ordre des contrées auxquelles elles étaient appliquées, parce qu'il suppléa à ce qui manquait, et pardonna tout le passé avec l'oubli sempiternel de toutes les offenses précédentes...

SCULPTURE CONSTANT

L'ANIMALIER bien connu, Joseph CONSTANTINOVSKI, expose à la Galerie Marcot BERNHEIM ses récentes sculptures.

Certains sont monumentaux, d'autres plus réduites. Constant sait rendre aussi bien la douceur des animaux inoffensifs que la puissance des rapaces. Tel cet épervier dont chaque partie et la pose d'ensemble expriment la vigueur, la force et l'instinct de domination. Toutes sont expressives bien que traitées avec sobriété.

Vous noterez donc ici, buveurs, que la manière d'entretenir et de remettre un pays nouvellement conquis n'est pas, comme ça a été, à leur dam et à leur honneur, l'opinion erronée de certains esprits tyranniques, de piller leur peuple, de le contraindre, de le vexer, de le ruiner, ou de le gouverner avec une verge de fer, bref, de le manger et de le dévorer, d'être pour lui, ainsi que Pappelle Homère, le roi linique dévoreur, c'est-à-dire mangeur de peuple...

Le conquérant, qu'il soit roi, prince, philosophe, ne peut régner avec le plus de bonheur que s'il fait, à ses vertus succéder la justice. Sa justice apparaîtra en ce que, par la volonté et la bonne affection de son peuple, il donnera des lois, publiera des édits, établira des religions et fera droit à chacun...

Suite de l'article de Pierre Brochon

bilants trouvaient âpre et ingrate. Si nous nous reportons au texte de Rabelais, nous voyons que Pantagruel se comporte en fidèle disciple de Thomas More. Sans doute escamote-t-il comme son maître un problème capital : celui des particularités et des cultures nationales. Mais nous sommes au XVI<sup>e</sup> siècle et les nationalités sont choses encore confuses pour la contemporanéité parce que, dans la réalité, les nationalités sont encore en gestation. Il ne peut être question de transporter à notre époque les visions idéalistes d'une bourgeoisie qui pouvait encore se permettre de rêver à bon compte et dont la liberté d'esprit était, tout au moins en France, en partie la conséquence d'une impuissance croissante devant la montée de la monarchie absolue dans le cadre de la formation de la nation.

Rabelais cet épisode de la colonisation du pays des Dipsodes est avant tout une occasion de condamner les guerres de conquêtes avec leur cortège de misère et de ruines des pays conquis.

Et, cette leçon faite aux rois « nous enseignent que les terres, frontières et annexes des royaumes, conviennent en paix, amitié, déboussaillé, garder et régir, sans ses mains souiller de sang et piller », pourrait bien être encore valable. « Qui autement fait, non seulement perdra l'acquis, mais aussi périra ce scandale et approuve qu'on festivera mal et à tort acquis »

par cette conséquence que l'acquiescement lui est entre les mains expiré. Car les choses mal acquises mal dépréssent. »

Le souci quotidien de nos finances

La publication de notre journal, la lutte menée par le M.R.A.P., qui s'amplifie sans cesse, nécessitent, si grand soit le dévouement de nos militants, un minimum de dépenses indispensables.

L'argent, qui est le nerf de la guerre, est aussi le nerf de l'action pour la paix, pour l'égalité et la fraternité des hommes. Et nous ne ferons jamais trop, face aux 20 feuilles antiracistes et racistes qui paraissent actuellement en France. L'issue de la bataille dépend, en partie, des moyens matériels dont nous disposons.

Dans les prochains jours, amis lecteurs, pensez donc à apporter votre contribution, à défendre le journal qui vous défend. Et que nos militants redoublent d'efforts, à la veille de

notre grand gala du 7 novembre, pour diffuser les billets d'entrée et les billets de tombola à cent francs. C'est aussi lutter contre le racisme et l'antisémitisme. Et aucun antiraciste ne refusera d'apporter, en les prenant, une aide matérielle au M.R.A.P.

La vie du M. R. A. P.

LE JEUDI 28 OCTOBRE, à 20 h. 45 à l'Hôtel Moderne (Place de la République)

Conférence sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN, Président du M.R.A.P.

LES ANTIRACISTES DEVANT LES ACCORDS DE LONDRES ET LA MENACE DU RÉARMEMENT ALLEMAND

Rapporteur : M<sup>re</sup> Claude-Frédéric LEVY, membre du Bureau National du M.R.A.P. Les militants et amis du M.R.A.P. sont invités à y participer

LE GALA DU 7 NOVEMBRE

TEMOIGNAGES de la sympathie et de l'aide que le M.R.A.P. a su trouver dans son action, les présidents galas de notre Mouvement ont témoigné aussi par leur réussite constante de l'éclat et de la tenue qu'en attendent à l'avvenir tous ses amis.

Notre 6<sup>e</sup> Gala qui aura lieu le Dimanche 7 novembre en soirée à la salle Pleyel, ne saurait faillir à la tradition. Cela implique l'élaboration d'un programme équilibré dans sa diversité, par la participation de vedettes célèbres et d'artistes confirmés du chant, de la danse, des variétés comme aussi bien la diffusion et la vente des billets ou l'action nécessaire de la propagande écrite ou parlée.

Un nouveau livre du poète Pierre MORHANGE

L'auteur de « La Vie est unique », du « Bessé », d'« Auto-critique suivie de pièces à conviction », notre ami le poète Pierre Morhange, va publier ces jours-ci, chez Pierre Seghers, un nouveau recueil de poèmes, intitulé : « LA ROBE ».

On trouvera cet ouvrage le 30 octobre, au Vél' d'Hiv', à la vente annuelle du Comité National des Ecrivains.

Suite de l'article de Charles Palant

et les ayant démasqués, de les combattre et d'en imposer le rejet, comme ce fut le cas de la C.E.D. On cherche donc à arracher la décision du Parlement pour ne pas avoir à subir celle du peuple. Voilà la réalité.

Le gouvernement de M. Mendès-France, qui voilà trois mois se félicitait du soutien de l'opinion publique, fuit maintenant l'opinion populaire et tente de la gagner de vitesse. Telle est la réalité.

Le souci quotidien de nos finances

Nous donnons ci-dessous les résultats des collectes effectuées en faveur du M.R.A.P. et de Droit et Liberté depuis le 15 septembre. La somme recueillie, qui représente un certain effort de la part de nos amis, est, il faut le dire une nouvelle fois, nettement insuffisante par rapport aux besoins du Mouvement.

La publication de notre journal, la lutte menée par le M.R.A.P., qui s'amplifie sans cesse, nécessitent, si grand soit le dévouement de nos militants, un minimum de dépenses indispensables.

L'argent, qui est le nerf de la guerre, est aussi le nerf de l'action pour la paix, pour l'égalité et la fraternité des hommes. Et nous ne ferons jamais trop, face aux 20 feuilles antiracistes et racistes qui paraissent actuellement en France. L'issue de la bataille dépend, en partie, des moyens matériels dont nous disposons.

Dans les prochains jours, amis lecteurs, pensez donc à apporter votre contribution, à défendre le journal qui vous défend. Et que nos militants redoublent d'efforts, à la veille de

notre grand gala du 7 novembre, pour diffuser les billets d'entrée et les billets de tombola à cent francs. C'est aussi lutter contre le racisme et l'antisémitisme. Et aucun antiraciste ne refusera d'apporter, en les prenant, une aide matérielle au M.R.A.P.

Au travail, donc ! Ayons tous le souci quotidien des finances de notre Mouvement !

LA COLLECTE

- Dr Rennet : 2.000 ; M. Babalan : 1.000 ; Dr Schwartz-Lenoir : 1.000 ; M. Diamant : 3.000 ; M. Eltony : 300 ; Dr Divolain : 2.000 ; M. Strum : 1.000 ; M. Birnbaum : 1.000 ; M. Doboin : 4.000 ; M. Zuckerman : 5.000 ; M. Birnweg : 1.000 ; A.T. Sports : 1.000 ; M. Goldberg : 15.000 ; M. Zajdel : 3.000 ; M. Max Jacobs : 3.000 ; M. Jean Bloch : 3.000 ; M. Centenaire : 5.000 ; M. Benveniste : 20.000.

TOTAL : 71.300 frs.

La Fournure n'est plus un Luxe!!!

GRÂCE À ROGER GERKO Le FABRICANT GROSSISTE vous trouverez dans ses ateliers... Vous Madame, le plus grand choix de manteaux, vestes, capes, collets, boléros, écharpes, etc... rayon spécial de manteaux pour enfants.

Vous Monsieur, La Canadienne de vos rêves

14, Rue Saint-Roch-PARIS 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> ETAGE

LARGES FACILITES DE PAIEMENT

POUR BÉNÉFICIER de ces conditions Exceptionnelles présentez-vous muni du n° d'octobre de « Droit et Liberté »

Le gérant : Ch. OVEZAREK. S.I.P.N., 14, rue de Paradis, PARIS (9<sup>e</sup>)

TARIF DES ABONNEMENTS

FRANCE et UNION FRANÇAISE Un an : 100 francs. PAYS ÉTRANGERS Un an : 450 francs

ABONNEMENT DE SOUTIEN

1.000 francs

TARIF SPECIAL POUR LA BELGIQUE

Compte ch. post. : 6070-90 Paris Pour les changements d'adresse envoyer 20 francs et la dernière bande.

Le gérant : Ch. OVEZAREK.

S.I.P.N., 14, rue de Paradis, PARIS (9<sup>e</sup>)

ROGER GERKO

14, Rue Saint-Roch-PARIS 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> ETAGE

LARGES FACILITES DE PAIEMENT

POUR BÉNÉFICIER de ces conditions Exceptionnelles présentez-vous muni du n° d'octobre de « Droit et Liberté »

Le gérant : Ch. OVEZAREK.

S.I.P.N., 14, rue de Paradis, PARIS (9<sup>e</sup>)

NOM et PRENOM DU DISPARU

DATE et LIEU DE NAISSANCE

SERVICES ARMES ACCOMPLIS

DATE et LIEU du DECES ou de la DEPORTATION

ADRESSE DE LA FAMILLE



# LE VRAI VISAGE DE L'ALLEMAGNE DE BONN

## Témoignages et documents

OUI, dans cette Allemagne, que l'on veut réarmer, l'idéologie nazie, l'antisémitisme, l'esprit guerrier se développent, chaque jour plus vivants.

Les informations, documents et témoignages que nous publions dans cette page en apportent la preuve éclatante.

Comment pourrait-il en être autrement, alors que les actuels dirigeants de Bonn, ministres, hauts fonctionnaires, généraux, sont les mêmes qui, hier, participèrent au premier rang à la monstrueuse entreprise d'extermination des hommes et des peuples mise en place par le régime nazi.

Et on leur rendrait les armes de la revanche, que, depuis des années, ils réclament à cor et à cri ?

Aucun camouflage, cédiste, londonien ou bruxellois, aucune garantie sur le papier, aucun serment de M. Adenauer ne changera rien à ce fait : donner une nouvelle Wehrmacht à cette Allemagne en état de renazification avancée, c'est faire peser de terribles menaces sur la sécurité française et la paix ; c'est aggraver considérablement le danger du racisme et de l'antisémitisme.

Les faits ci-dessous, certains tragiques, d'autres d'un noir humour, doivent être portés à la connaissance de tous les antifascistes.

Ils confirment la nécessité d'une action vigoureuse et rapide, sous le signe de la plus large union, pour empêcher la ratification des accords de Londres, comme a été empêchée la ratification des accords de Bonn et de Paris.

## Un rapport américain souligne le danger de l'antisémitisme

Une commission de l'Anti-Defamation League, organisation juive américaine, a publié récemment un rapport, à la suite d'un voyage d'étude en Allemagne occidentale.

« Neuf ans après la guerre, souligne ce rapport, le développement démocratique de l'Allemagne reste une formidable tâche à accomplir. »

Indiquant que ce serait une illusion de croire que l'antisémitisme a disparu dans l'Etat de Bonn, la commission poursuit : « L'antisémitisme se camoufle. L'Allemagne peut éviter pour le moment de manifester de l'antisémitisme au grand jour, mais il éclatera dès qu'un gouvernement quelconque essaiera de l'exploiter. »

Tels sont les résultats de la politique du gouvernement Adenauer, dont le ministre de l'Intérieur, Schroeder, chargé en principe de s'opposer à la renaissance du nazisme, est lui-même un ancien nazi et un fanatique antisémite.

Ces publications soutiennent cette résolution soulignant que :

« De plus en plus, les traités et les collaborateurs, ce ne sont pas ceux qui méritent sur Hitler, mais ce sont les antinazis. Tel est de moins le son de cloche que l'on entend au sein des puissantes organisations d'anciens combattants, de S.S. et de S.A., qui ont tant contribué à l'avènement de Hitler au pouvoir et qui se sont constitués... »

Le journaliste britannique souligne que ces organisations ne se gênent pas pour reprendre les mêmes noms que sous le régime nazi : Corps des parachutistes Hermann Goering, Compagnie Horst Wessel, Division des Grenadiers du Führer, Garde Personnelle du Führer, etc...

Et ces organisations publient aujourd'hui plus de journaux et de périodiques que sous le régime nazi.

Ces publications soutiennent cette résolution soulignant que :

« De plus en plus, les traités et les collaborateurs, ce ne sont pas ceux qui méritent sur Hitler, mais ce sont les antinazis. Tel est de moins le son de cloche que l'on entend au sein des puissantes organisations d'anciens combattants, de S.S. et de S.A., qui ont tant contribué à l'avènement de Hitler au pouvoir et qui se sont constitués... »

Le journaliste britannique souligne que ces organisations ne se gênent pas pour reprendre les mêmes noms que sous le régime nazi : Corps des parachutistes Hermann Goering, Compagnie Horst Wessel, Division des Grenadiers du Führer, Garde Personnelle du Führer, etc...

Et ces organisations publient aujourd'hui plus de journaux et de périodiques que sous le régime nazi.

Ces publications soutiennent cette résolution soulignant que :

« De plus en plus, les traités et les collaborateurs, ce ne sont pas ceux qui méritent sur Hitler, mais ce sont les antinazis. Tel est de moins le son de cloche que l'on entend au sein des puissantes organisations d'anciens combattants, de S.S. et de S.A., qui ont tant contribué à l'avènement de Hitler au pouvoir et qui se sont constitués... »

Le journaliste britannique souligne que ces organisations ne se gênent pas pour reprendre les mêmes noms que sous le régime nazi : Corps des parachutistes Hermann Goering, Compagnie Horst Wessel, Division des Grenadiers du Führer, Garde Personnelle du Führer, etc...

Et ces organisations publient aujourd'hui plus de journaux et de périodiques que sous le régime nazi.

Ces publications soutiennent cette résolution soulignant que :

« De plus en plus, les traités et les collaborateurs, ce ne sont pas ceux qui méritent sur Hitler, mais ce sont les antinazis. Tel est de moins le son de cloche que l'on entend au sein des puissantes organisations d'anciens combattants, de S.S. et de S.A., qui ont tant contribué à l'avènement de Hitler au pouvoir et qui se sont constitués... »

Le journaliste britannique souligne que ces organisations ne se gênent pas pour reprendre les mêmes noms que sous le régime nazi : Corps des parachutistes Hermann Goering, Compagnie Horst Wessel, Division des Grenadiers du Führer, Garde Personnelle du Führer, etc...

Et ces organisations publient aujourd'hui plus de journaux et de périodiques que sous le régime nazi.

Ces publications soutiennent cette résolution soulignant que :

« De plus en plus, les traités et les collaborateurs, ce ne sont pas ceux qui méritent sur Hitler, mais ce sont les antinazis. Tel est de moins le son de cloche que l'on entend au sein des puissantes organisations d'anciens combattants, de S.S. et de S.A., qui ont tant contribué à l'avènement de Hitler au pouvoir et qui se sont constitués... »

Le journaliste britannique souligne que ces organisations ne se gênent pas pour reprendre les mêmes noms que sous le régime nazi : Corps des parachutistes Hermann Goering, Compagnie Horst Wessel, Division des Grenadiers du Führer, Garde Personnelle du Führer, etc...

Et ces organisations publient aujourd'hui plus de journaux et de périodiques que sous le régime nazi.

Ces publications soutiennent cette résolution soulignant que :

« De plus en plus, les traités et les collaborateurs, ce ne sont pas ceux qui méritent sur Hitler, mais ce sont les antinazis. Tel est de moins le son de cloche que l'on entend au sein des puissantes organisations d'anciens combattants, de S.S. et de S.A., qui ont tant contribué à l'avènement de Hitler au pouvoir et qui se sont constitués... »

Le journaliste britannique souligne que ces organisations ne se gênent pas pour reprendre les mêmes noms que sous le régime nazi : Corps des parachutistes Hermann Goering, Compagnie Horst Wessel, Division des Grenadiers du Führer, Garde Personnelle du Führer, etc...

Et ces organisations publient aujourd'hui plus de journaux et de périodiques que sous le régime nazi.

Ces publications soutiennent cette résolution soulignant que :

« De plus en plus, les traités et les collaborateurs, ce ne sont pas ceux qui méritent sur Hitler, mais ce sont les antinazis. Tel est de moins le son de cloche que l'on entend au sein des puissantes organisations d'anciens combattants, de S.S. et de S.A., qui ont tant contribué à l'avènement de Hitler au pouvoir et qui se sont constitués... »



Un défilé de la police : scène fréquente en Allemagne occidentale

## "DAILY EXPRESS": Les antinazis sont suspects

Le Daily Express de Londres, a publié récemment un reportage de Stefan Delmer, sur l'Allemagne occidentale, où l'on peut lire notamment :

« A Stalingrad, nos troupes ont défendu non seulement l'Allemagne mais aussi l'Europe... »

« L'Allemagne est appelée à reprendre la direction de l'Europe, et pour cela il lui faut réarmer... »

« Le réarmement de l'Allemagne est une justification posthume de Hitler, défenseur de l'Occident... »

« C.Q.F.D. »

## Des voix s'élèvent contre la renazification

Les syndicats contre le réarmement allemand

Le congrès des syndicats d'Allemagne occidentale, représentant 6 millions d'adhérents, a adopté le 9 octobre, à la quasi unanimité, une résolution repoussant toute contribution de l'Allemagne de Bonn à un système d'alliance militaire aussi longtemps que n'aurait pas été épuisées toutes les possibilités de négociations en vue de parvenir à une entente entre les peuples, et à la renazification de l'Allemagne.

Cette résolution souligne que :

« Les accords de Londres, s'ils étaient confirmés et ratifiés, compromettraient la détente internationale et la renazification de l'Allemagne. »

« Pour la République Fédérale, ajoute-t-elle, la remilitarisation présenterait le danger de favoriser la constitution d'un Etat militariste autoritaire qui mettrait fin aux efforts du mouvement ouvrier pour l'édification d'une démocratie politique, sociale et économique. »

Un dangereux accroissement du nationalisme

Commentant les récentes manifestations néo-nazies qui se sont déroulées outre-Rhin, M. Adolf Kummernuss, dirigeant de la Fédération des Transports de l'Allemagne occidentale a souligné que la reconstitution d'une armée allemande entraînerait « un dangereux accroissement des tendances nationalistes. »

Il a vivement reproché au gouvernement Adenauer de ne pas prendre les mesures indispensables pour empêcher la renaissance du nazisme et pour s'opposer à la malhonnêteté des anciens chefs nazis sur les postes importants de l'administration et de l'industrie.

Renaissance des « forces du mal »

Le Dr Otto Kuester, qui a démissionné récemment de la Commission chargée des réparations aux victimes du nazisme, dans l'Etat de Bade-Wurtemberg, a vigoureusement dénoncé, fin septembre, au cours d'une conférence de presse, la renaissance des « forces du mal » en Allemagne occidentale.

A l'appui de ses dires, il a évoqué en particulier la réorganisation des organismes de la police secrète et montré que l'armée en voie de reconstitution aura « exactement la même conception de « l'honneur » que sous Hitler. »

Il a démissionné de son poste, a-t-il affirmé, parce qu'il se trouvait dans l'impossibilité d'accomplir sa mission (l'indemnisation des victimes du nazisme, notamment les Juifs). Il a précisé que, dans cette affaire, le ministre des Finances de Bonn s'était livré à « des positions anticonstitutionnelles. »

Le Général AUMERAN

Député (Rép. Ind.)

« Une série des abandons continués à un rythme qu'on nous demande d'accélérer encore. On nous demande de signer un chèque en blanc. Or ce que nous savons des accords nous inquiète déjà beaucoup. Le pays qui croyait être délivré du cauchemar du réarmement allemand par le rejet de la C.E.D. — auquel il avait donné ce sens — ne peut croire qu'il s'est réjoui en vain... »

La guerre, et la guerre sur notre sol, dans notre ciel, voilà ce que nous acceptons si nous acceptons de réarmer l'Allemagne. Car l'Allemagne a intérêt à la guerre (Débat à l'Assemblée Nationale, 7 octobre 1954).

M. J. SOUSTELLE

Député (U.R.A.S.)

« Nous sortons à peine d'un conflit dans lequel nous avons failli disparaître du fait de l'armée allemande. Or, n'en déplaise à ceux qui voudraient récrire l'histoire, le peuple russe a joué dans cette immense affaire que fut la destruction de la Wehrmacht un rôle principal. Nous ne pouvons donc pas réarmer l'Allemagne sans tenter de parvenir avec lui à un modus vivendi acceptable (Débat à l'Assemblée Nationale, 8 octobre 1954).

M. Robert LACOSTE

Ancien Ministre - Député (S.F.I.O.)

« Nous refusons tout abandon de souveraineté au profit de l'Allemagne dans une Europe quelle qu'elle soit, si cette Europe doit être dominée par la force allemande... (Discours prononcé à Pétrograd, le 21 septembre 1954).

M. G. de CHAMBRUN

Député (Progressiste)

« L'HOMME de Londres n'a pas été l'homme de Genève ou de Bruxelles. Il n'est pas resté fidèle à son message d'indépendance et de paix. Les accords de Londres auraient pu être signés par n'importe lequel de ses prédécesseurs... »

Ce n'est pas cela que la France attendait... (Débat à l'Assemblée Nationale, 8 octobre 1954).

M. Léo HAMON

Sénateur (ex-M.R.P.)

« On proclame l'urgence du réarmement allemand ; on voudrait en quelques semaines mettre au point accords et formules de réalisation. Le souci de réconcilier l'Allemagne et la France, si souvent exprimé, est certes louable, mais s'il ne s'agit vraiment que de cela, quelle curieuse pauvreté de pensée de ne pas l'imaginer autrement que par l'autorisation du réarmement allemand ! Franchement, en quoi la mise sur pied d'unités allemandes peut-elle contribuer à cette réconciliation, et la plus récente histoire ne prouve-t-elle pas que les pensées militaires peuvent uniquement gêner la réconciliation ? (L'Information, 15 septembre 1954).

M. Albert BAYET

Président de la Ligue de l'enseignement

« L'ASSEMBLEE Nationale, interprète des vœux profonds du pays, a rejeté le plan Schuman qui octroyait au Reich des divisions. Au lendemain de ce vote, le président du Conseil part pour Londres. Qu'y obtient-il ? Que l'Allemagne ne puisse pas réarmer ? Il obtient exactement

## Encore des cimetières juifs profanes

Le journal britannique Jewish Chronicle révèle qu'à la suite d'une enquête effectuée dans certaines régions d'Allemagne Occidentale, on a découvert la profanation de nombreux cimetières juifs.

A Ebersheim, 16 tombes ont été détruites et souillées ; 13 à Gensingen ; 11 à Bodenheim ; 7 à Dromersheim. Des dégâts considérables sont également signalés dans les cimetières de Heidesheim, Appenhein, Szergeloch, Gau-Odenheim, Asslar (Hesse) et Ulmenstrasse, près de Düsseldorf.

Six pierres tombales ont été détruites et souillées dans le cimetière juif de Schwarz-Rheindorf, près de Beuel.

Le Manchester Guardian cite également plusieurs actes de vandalisme commis dans des cimetières juifs, notamment aux environs de Bonn.

Ces profanations, dans le style hitlérien, témoignent de l'activité croissante des bandes nazies, dont le gouvernement d'Adenauer favorise la reconstitution sous le couvert de la politique dite « européenne. »

## La « fidèle Léni » du Führer avait pris des figurants dans les camps de concentration...

Elle attaque le journal des déportés !

« Mon Führer, profondément bouleversé par les heures vécues tout récemment au Reichstag, et encore sous l'impression de votre grand discours, je m'empresse de vous dire, comme je l'ai fait maintes fois déjà, que vous savez profondément bouleverser et impressionner les hommes. Mon admiration pour vous, mon Führer, est sans borne, et dépasse tout ce que je peux ressentir. Votre fidèle Léni Riefenstahl. »

Ainsi s'exprimait, il y a quelque vingt ans, celle qui allait devenir, par la grâce du Führer, l'une des personnalités dirigeantes du cinéma hitlérien. Dès lors, d'année en année, sa gloire ne cessa de croître.

En 1935, elle tourne un long documentaire sur le fameux congrès de Nuremberg où furent édictées les lois raciales. En 1936, par son film sur les Jeux Olympiques, elle s'applique à exalter la « force allemande. »

En 1943, elle réalise « Tiefland », un film pour lequel des figurants tziganes sont nécessaires. Himmler, qui n'a rien à lui refuser, met à sa disposition un groupe de déportés, qu'elle oblige à rire, chanter, danser devant la caméra. Après quoi, les malheureux sont envoyés à la chambre à gaz.

C'est cette dernière « œuvre », odieuse insulte aux martyrs des camps de la mort, qui vient d'être projetée en Allemagne Occidentale et en Autriche, marquant la « rentrée » officielle de Léni Riefenstahl.

On comprend que l'Association allemande des Victimes du Nazisme (V.V.N.) ait élevé de vives protestations. Son journal DIE FAT a relaté, à cette occasion, un autre épisode significatif de la vie de Léni Riefenstahl. Voici ce qu'il écrit :

« Lors de l'agression allemande contre la Pologne, elle (Léni Riefenstahl) fut le 5 septembre 1939, témoin d'un des massacres les plus sauvages perpétrés par des soldats allemands contre la population juive de la petite localité polonaise de Kosny qui, ce jour-là, avait été forcée de creuser les mains nues, des tombes pour quatre soldats allemands tombés. Durant ce travail, ils furent cruellement maltraités, puis après l'enterrement, les soldats allemands, sous les ordres d'un sous-lieutenant d'aviation, les pourchassèrent sur la place du marché de Kosny en tirant sur eux. Les balles étaient dirigées sur le pavé et lorsque les victimes étaient atteintes par les balles, cela occasionnait des hémorragies effroyables. Trente et une personnes furent ainsi assassinées. Léni Riefenstahl fut témoin oculaire de ce crime et poussa le cynisme jusqu'à se faire photographier pendant le massacre par des soldats allemands, revolver à la ceinture. »

La sanguinaire admiration d'Hitler n'a pas trouvé, on s'en doute, ces révélations de son goût. Et d'exiger que DIE FAT publie une « rectification » rédigée par elle.

La prose de Léni Riefenstahl dans le journal des victimes du nazisme ! Pour n'avoir pas cédé à cette impudente prétention, DIE FAT est menacé de poursuites. Et la « fidèle Léni », compte sur les tribunaux d'Adenauer pour la réhabiliter et venger ainsi l'honneur « européen. » Oseront-ils ?

PLUS DE 50.000 anciens nazis bénéficieront de la loi d'amnistie qui vient d'être votée par le Parlement de Bonn. Cette loi prévoit l'abolition des poursuites pour tous les nazis qui avaient changé de nom après la guerre et qui reproduisent leur véritable identité avant le fin de l'année.

C'est maintenant qu'il faut dire NON !

(Suite de la page 1)

ni par les Etats-Unis qui tiennent impatiemment en réserve un stock de 500.000.000 de dollars. Quant à l'effectif de 500.000 hommes, il peut être élevé également par une décision du Conseil de Bruxelles, statuant qu'il est vrai à l'unanimité, mais les campagnes et les déclarations qui ont accompagné les débats de la C.E.D. et la signature des accords de Londres nous ont révélé tout ce qu'il fallait de volonté et de lucidité à un peuple pour exercer son veto, en présence de nécessités présentées comme inéluctables et il sera plus facile au Parlement de s'opposer à la création d'une armée allemande que d'empêcher cette armée de passer de 500.000 hommes à 1.000.000 d'hommes. Enfin, il faut rappeler que tout le con-

trôle des armements et des effectifs est exercé par un « officier de haut grade » délégué par le commandement suprême allié.

Quant au « pas formidable » accompli par l'Angleterre et qui a servi de justificatif au réarmement de l'Allemagne, il consiste dans l'engagement, pris par le gouvernement britannique, de laisser sur le continent quatre divisions (évaluées approximativement à 80.000 hommes), avec leur aviation ; encore ces formations pourraient-elles être rapatriées si la majorité simple du Conseil de Bruxelles y consent ou si une crise grave survient outre-mer en impose la nécessité.

MIS ce qui est plus redoutable encore, c'est que cette Allemagne, ainsi réduite à 50 ans no-

## Le Comité juif d'Action contre le réarmement allemand poursuit la lutte

Dans tout le pays la lutte s'organise et s'amplifie de jour en jour contre les accords de Londres. Tous ceux qui avaient combattu les accords de Bonn et de Paris, et d'autres encore, se dressent dans l'union contre

cette nouvelle forme du réarmement allemand, conscients du danger, mais aussi confiants dans l'efficacité de l'action.

Partout, on signale les prises de position d'hommes et de femmes de toutes opinions, désireux d'empêcher le retour des horreurs de la dernière guerre, et notamment des crimes racistes.

Citons en particulier l'activité du Comité juif d'action contre le réarmement allemand, qui réunit d'éminentes personnalités.

Il a organisé le 4 octobre, sous la présidence de M. André BLUMEL, une assemblée d'information, au cours de laquelle ont pris notamment la parole : le professeur JANKELEVITCH, Mme MAXA NORDAU, le Dr SCHEER, MM. B. ADAM, BULAWKO, DYMENTAJN (M.R.A.P.) et HEILBRONNER (L.I.C.A.).

Une lettre a été adressée par l'assemblée à M. Adenauer-France, exprimant l'hostilité des Juifs de France « à la reconstitution de forces armées allemandes, quelles que soient les garanties illusoirement données par elle. »

Une délégation du Comité s'est rendue, peu après, à la Présidence du Conseil, pour demander que soit recherchée une solution pacifique du problème allemand, n'entraînant pas le réarmement des bourreaux nazis. Cette délégation, conduite par M. André Blumel était composée de MM. Adam, Bulawko, le Dr Ginsburg, le professeur Jankelevitch, Poznanski, le Dr Scheer et Albert Youdine.

Par la suite, le Comité a adressé à tous les députés un appel soulignant que « le militarisme allemand évoque de cruels souvenirs et suscite une émotion légitime chez ceux qui ont eu 6 millions des leurs exterminés par les mêmes forces que l'on veut réarmer. » Le Comité demande aux parlementaires et de ne pas souscrire au réarmement allemand, quelle que soit la forme sous laquelle on le présente aujourd'hui. »

Les accords de Londres comme la C.E.D. portent en eux un germe de guerre. Comme elle, ils ont pour effet de soutenir en Allemagne ceux qui souhaitent la revanche contre ceux qui, avec les syndicats allemands exigent le désarmement et la paix. La France tient des traités le droit de s'opposer à la reconstitution de la Wehrmacht. Rien ne l'empêche d'user de ce droit. Le mal n'est inéluctable que pour ceux qui n'ont pas la volonté de le combattre.

Une initiative de l'Union des Sociétés Juives de France

Confirmant ses résolutions antérieures de s'opposer au réarmement allemand sous quelque forme que ce soit et de contre-carrier le plan des militaristes allemands revanchards, l'Union des Sociétés Juives de France a pris une initiative qui donnera sans doute des résultats importants dans la campagne contre les accords de Londres.

Elle propose aux Sociétés de préparer des cahiers dans lesquels seront portés les noms des martyrs gravés actuellement sur les monuments respectifs des Sociétés. Ces cahiers, accompagnés d'un texte approprié, seront transmis à M. Mendès-France, Président du Conseil.

A BAGNEUX

15.000 personnes, membres de plus de 70 sociétés juives, ont participé à la cérémonie traditionnelle de souvenir à la mémoire des victimes de la barbarie nazie, au cimetière de Bagneux, le 3 octobre dernier.

Sont associés à cette cérémonie de nombreuses personnalités ainsi que le Conseil Municipal, le Conseil Général et Monsieur le préfet de la Seine.

Ci-dessus une vue de la foule.

## Des personnalités diverses prennent position contre les accords de Londres

Le Président Edouard HERRIOT

« Je dirais certes que j'ai vu venir à nos côtés la Grande-Bretagne. Mais quand je relis les Accords, je remarque que l'Angleterre ne restera à nos côtés qu'autant qu'une majorité l'y oblige. Le jour où cette majorité n'existerait plus, le jour où l'Angleterre aurait décidé de se rapprocher de l'Allemagne, êtes-vous sûr de la garder à vos côtés ?... »

La politique extérieure, retenez bien ce principe, se fait sur la carte ; si pour moi certaines idéologies. L'union de sept ou huit puissances d'Europe n'est pas suffisante. Il faut qu'on arrive à l'union de l'Europe entière et franchement... »

« J'ignore ce que vaut la proposition russe, mais je dis qu'il aurait été meilleur de commencer par la recherche des accords sur ce thème... »

Je ne pense pas que ce soit par le réarmement qu'on parvienne au désarmement (Discours au Congrès Radical, 10 octobre 1954).

M. Bernard LAVERGNE

Professeur de Droit de la Faculté de Paris

« RAREMENT un homme politique a réservé à ses compatriotes une surprise aussi grande que M. Mendès-France... »

Tous nous avions pensé que M. Robert Schuman ou M. Georges Bidault aurait la sagesse d'être un jour le parrain de la nouvelle Wehrmacht. Voici que M. Mendès-France ambitionne pour lui-même ce titre de parrain de l'armée allemande reconstituée, abrégée par la quasi-totalité des Français... »

Déjà, quand Hitler ét-y le maître de l'Allemagne, on nous a dit : « L'armée allemande va nous protéger du communisme. »

Allions-nous donc à l'armée allemande ? Et ce fut Munich. On a vu en 1940 quel genre de protection nous a valu l'armée allemande... »

Pour des raisons tout à fait décisives les accords de Londres nous paraissent inadmissibles (La Tribune des Nations).

M. L. CASANOVA

Député (Communiste)

« L'INTERET national commande... que la France fasse, de son propre mouvement, les pas qui sont à faire pour la reprise de la négociation internationale. »

« Il n'est pas vrai que le réarmement de l'Allemagne soit fatal. La France a les moyens de s'y opposer : moyens de droit et moyens de fait. Elle peut employer ces moyens dans le cadre même de tous ses engagements internationaux. »

Elle a le pouvoir effectif de s'opposer à la renaissance de la Wehrmacht. Qu'elle se prononce par exemple ouvertement pour la reprise de la négociation à quatre. Et cette négociation se fera, comme se tint celle de Genève... »

Rien ni personne, en tout cas, ne pourra jamais contraindre le peuple français à ratifier une politique de démission nationale, de guerre et de misère (Débat à l'Assemblée Nationale, 7 octobre 1954).

M. Albert BAYET

Président de la Ligue de l'enseignement

« L'ASSEMBLEE Nationale, interprète des vœux profonds du pays, a rejeté le plan Schuman qui octroyait au Reich des divisions. Au lendemain de ce vote, le président du Conseil part pour Londres. Qu'y obtient-il ? Que l'Allemagne ne puisse pas réarmer ? Il obtient exactement

## Le Comité juif d'Action contre le réarmement allemand poursuit la lutte

Dans tout le pays la lutte s'organise et s'amplifie de jour en jour contre les accords de Londres. Tous ceux qui avaient combattu les accords de Bonn et de Paris, et d'autres encore, se dressent dans l'union contre

cette nouvelle forme du réarmement allemand, conscients du danger, mais aussi confiants dans l'efficacité de l'action.

Partout, on signale les prises de position d'hommes et de femmes de toutes opinions, désireux d'empêcher le retour des horreurs de la dernière guerre, et notamment des crimes racistes.

Citons en particulier l'activité du Comité juif d'action contre le réarmement allemand, qui réunit d'éminentes personnalités.

Il a organisé le 4 octobre, sous la présidence de M. André BLUMEL, une assemblée d'information, au cours de laquelle ont pris notamment la parole : le professeur JANKELEVITCH, Mme MAXA NORDAU, le Dr SCHEER, MM. B. ADAM, BULAWKO, DYMENTAJN (M.R.A.P.) et HEILBRONNER (L.I.C.A.).

Une lettre a été adressée par l'assemblée à M. Adenauer-France, exprimant l'hostilité des Juifs de France « à la reconstitution de forces armées allemandes, quelles que soient les garanties illusoirement données par elle. »

Une délégation du Comité s'est rendue, peu après, à la Présidence du Conseil, pour demander que soit recherchée une solution pacifique du problème allemand, n'entraînant pas le réarmement des bourreaux nazis. Cette délégation, conduite par M. André Blumel était composée de MM. Adam, Bulawko, le Dr Ginsburg, le professeur Jankelevitch, Poznanski, le Dr Scheer et Albert Youdine.

Par la suite, le Comité a adressé à tous les députés un appel soulignant que « le militarisme allemand évoque de cruels souvenirs et suscite une émotion légitime chez ceux qui ont eu 6 millions des leurs exterminés par les mêmes forces que l'on veut réarmer. » Le Comité demande aux parlementaires et de ne pas souscrire au réarmement allemand, quelle que soit la forme sous laquelle on le présente aujourd'hui. »

15.000 personnes, membres de plus de 70 sociétés juives, ont participé à la cérémonie traditionnelle de souvenir à la mémoire des victimes de la barbarie nazie, au cimetière de Bagneux, le 3 octobre dernier.

Sont associés à cette cérémonie de nombreuses personnalités ainsi que le Conseil Municipal, le Conseil Général et Monsieur le préfet de la Seine.

Ci-dessus une vue de la foule.



# "Mort aux juifs" ! criaient les nervis rassemblés salle Wagram par Tixier-Vignancour

La salle Wagram est toute vibrante de vociférations hystériques. Sale juif ! A mort ! A bas les juifs ! Des nervis en bras de chemise, qui, dès l'entrée, assurent le « service d'ordre », vont et viennent, hurlent, saluent à l'héritière, Malheur au contraucteur éventuel !

Nous ne sommes plus sous l'occupation, non. On pourrait s'y tromper... A la tribune comme dans la salle se trouvent des hommes qui ont participé naguère à de semblables réunions, avec les mêmes mots d'ordre, la même atmosphère, lorsque l'ennemi imposait sa loi. Mais nous sommes bien le mardi 12 octobre 1954.

**Démagogie et racisme**  
C'est à l'enseigne du « Rassemblement National », qui devrait s'appeler plutôt ramassage de nazis, que Tixier-Vignancour a organisé ce meeting. En arrivant, on nous a gratifiés d'un bulletin d'adhésion et d'un tract explicatif. Entre autres renseignements demandés : « Disposez-vous d'une voiture ? » « Êtes-vous volontaire pour le service d'ordre ? ».

Quant au tract, c'est un spécimen classique de démagogie fasciste. Ses disciples de Jaccobels espèrent qu'en répétant à chaque ligne les mots « nations », ou « patrie », ou « travail », ou « peuple », la sinistre supercherie sera moins visible.

Et, en passant, la note nécessaire d'imbécille xénophobe : « Nous sommes des Français parmi d'autres Français, et nous n'avons pas eu à changer notre nom de famille... ».

On a arrêté récemment Jacques Sidou, dont le père était un adjoint de Darnand sous l'Occupation ; Cyrille Honski, fils d'un industriel collaborateur ; Jean-Valentin Malardier, ancien de la L.V.F., qui avait attaqué une camionnette transportant L'Humanité-Dimanche.

Ces hommes de main appartiennent au groupe « Jeune Nation », étroitement lié au « Rassemblement National » et se livrant comme lui, à une virulente propagande antisémite. Des membres de « Jeune Nation » et d'organisations similaires, arrêtés il y a quelques années avaient été trouvés détenteurs de listes de « juifs à abattre » et de boutiques à dynamiter.

L'expérience a montré en effet, plus d'une fois, que le terreur « anticommuniste », à l'héritière, est toujours inséparable de l'antisémitisme.

Et il n'est pas douteux qu'en demandant à ses nouveaux adhérents s'ils veulent faire partie du « service d'ordre » et s'ils disposent d'une voiture, Tixier-Vignancour envisage de nouvelles opérations punitives. — C'est pourquoi, ayant quitté ce mauvais lieu, et respirant avec joie l'air calme de la nuit, nous avons pensé de notre devoir de faire connaître ce que nous avions vu aux lecteurs de « Droit et Liberté », pour leur montrer le danger et la nécessité d'agir, tous unis, pour mettre hors d'état de nuire les groupes factieux qui préparent de nouvelles tueries racistes et menacent gravement la République et la paix.

**Une agence hôtelière parisienne : "Pas de chignons pour les gens de couleur"**  
En plein centre de Paris (au 14, rue Chabanais exactement), fonctionne une agence hôtelière, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle a recours à des procédés qui ne sont pas de chez nous.



Une agence hôtelière parisienne : "Pas de chignons pour les gens de couleur"

En plein centre de Paris (au 14, rue Chabanais exactement), fonctionne une agence hôtelière, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle a recours à des procédés qui ne sont pas de chez nous.

Cette agence adresse des circulaires à tous les hôteliers de Paris pour leur proposer l'emploi de clients. Et croyant rendre ses offres plus alléchantes, elle juge utile de préciser qu'elle n'envoie que des clients « intéressants », en évitant par exemple...

Une agence hôtelière parisienne : "Pas de chignons pour les gens de couleur"

Une agence hôtelière parisienne : "Pas de chignons pour les gens de couleur"

Une agence hôtelière parisienne : "Pas de chignons pour les gens de couleur"

Une agence hôtelière parisienne : "Pas de chignons pour les gens de couleur"

Une agence hôtelière parisienne : "Pas de chignons pour les gens de couleur"

Une agence hôtelière parisienne : "Pas de chignons pour les gens de couleur"

Une agence hôtelière parisienne : "Pas de chignons pour les gens de couleur"

# la police a refusé d'intervenir pour empêcher le massacre de juifs

Des nouveaux témoignages sont venus, récemment, confirmer les informations publiées dans notre dernier numéro sur les tragiques événements qui cotèrent la vie à plusieurs juifs à Petitjean (Maroc) au début du mois d'août.

A qui profite le crime ? demandons-nous. Et, analysant la situation, intervenant à son tour auprès des mêmes autorités, reçut également des réponses négatives. Et il pourrait :

Un problème politique  
M. S. D. Lévy, président d'honneur des sionistes généraux du Maroc, pose le problème sur son véritable terrain lorsqu'il écrit (23-9-1954) que « l'on ne saurait actuellement parler d'antisémitisme au Maroc, car la violence crève qui se commet actuellement le Maroc n'a que des objectifs politiques ».

La passivité de la police  
Lions, par exemple, le récit publié par le Journal britannique Jewish Chronicle (17-9-1954), sous la signature de M. Maurice Carr :

La passivité de la police  
Lions, par exemple, le récit publié par le Journal britannique Jewish Chronicle (17-9-1954), sous la signature de M. Maurice Carr :

La passivité de la police  
Lions, par exemple, le récit publié par le Journal britannique Jewish Chronicle (17-9-1954), sous la signature de M. Maurice Carr :

La passivité de la police  
Lions, par exemple, le récit publié par le Journal britannique Jewish Chronicle (17-9-1954), sous la signature de M. Maurice Carr :

La passivité de la police  
Lions, par exemple, le récit publié par le Journal britannique Jewish Chronicle (17-9-1954), sous la signature de M. Maurice Carr :

La passivité de la police  
Lions, par exemple, le récit publié par le Journal britannique Jewish Chronicle (17-9-1954), sous la signature de M. Maurice Carr :

# Des témoins révèlent : EN AOUT A PETITJEAN (Maroc)

Tout s'est passé comme si les autorités avaient, à l'avance, décidé de s'abstenir.

Tout s'est passé comme si l'on avait voulu, au prix de plusieurs cadavres, faire dévier vers une impasse les manifestations populaires. D'autant plus que la presse liée aux milieux officiels s'est efforcée d'exploiter cette diversion pour discréditer et diviser le mouvement national.

C'est un très grave responsabilité qui pèse sur l'administration du Maroc.

Il est souhaitable que, d'urgence, toute la lumière soit faite et que les coupables soient sanctionnés. Et surtout que soit modifiée dans le sens du respect des droits des peuples et des hommes, une politique qui aboutit à des agissements aussi cruels.

Il est souhaitable que, d'urgence, toute la lumière soit faite et que les coupables soient sanctionnés. Et surtout que soit modifiée dans le sens du respect des droits des peuples et des hommes, une politique qui aboutit à des agissements aussi cruels.

Il est souhaitable que, d'urgence, toute la lumière soit faite et que les coupables soient sanctionnés. Et surtout que soit modifiée dans le sens du respect des droits des peuples et des hommes, une politique qui aboutit à des agissements aussi cruels.

Il est souhaitable que, d'urgence, toute la lumière soit faite et que les coupables soient sanctionnés. Et surtout que soit modifiée dans le sens du respect des droits des peuples et des hommes, une politique qui aboutit à des agissements aussi cruels.

Il est souhaitable que, d'urgence, toute la lumière soit faite et que les coupables soient sanctionnés. Et surtout que soit modifiée dans le sens du respect des droits des peuples et des hommes, une politique qui aboutit à des agissements aussi cruels.

Il est souhaitable que, d'urgence, toute la lumière soit faite et que les coupables soient sanctionnés. Et surtout que soit modifiée dans le sens du respect des droits des peuples et des hommes, une politique qui aboutit à des agissements aussi cruels.

# la même répression frappe juifs et musulmans

Cela dura deux heures et demie. Puis l'insécurité fut relâchée tandis que l'inspecteur lui disait au passage : « Tu as une chance que tu ne mérites pas. On s'est contenté de ton regard d'un « coucou roulé », la prochaine fois ce sera un « coucou roulé pour diffa ». Tu peux disposer ».

Ignore si le « coucou roulé pour diffa » aura-t-il sur les pensées et les sentiments de cet israélite un résultat plus favorable que les « poses » sur ses orties. Mais ce que je n'ignore pas c'est la terrible rancune que provoquent au Maroc des incidents de ce genre.

La première égrateline à faire est celle de la police. Pour que cette égrateline porte ses fruits il faudrait que dans les sphères élevées de l'administration on ne continuât pas à honorer, à récompenser, à élever en grade ceux qui récemment ont marqué leur compétence dans l'exécution des mesures nécessaires à une politique de force, de répression et de ruitage.

Que l'on rapproche ce récit des témoignages sur l'affaire de Petitjean, que nous reproduisons ci-dessus !

Que l'on rapproche ce récit des témoignages sur l'affaire de Petitjean, que nous reproduisons ci-dessus !

Que l'on rapproche ce récit des témoignages sur l'affaire de Petitjean, que nous reproduisons ci-dessus !

Que l'on rapproche ce récit des témoignages sur l'affaire de Petitjean, que nous reproduisons ci-dessus !

Que l'on rapproche ce récit des témoignages sur l'affaire de Petitjean, que nous reproduisons ci-dessus !

Que l'on rapproche ce récit des témoignages sur l'affaire de Petitjean, que nous reproduisons ci-dessus !

# OBERG et KNOCHEN justement condamnés

IX ans après leur arrestation, Oberg et Knochen, à la suite d'un long procès, ont été condamnés à mort. Un tel verdict n'est pas un « boucher de Paris » et son adjoint, dont le commissaire du gouvernement a pu dire qu'ils furent « les seuls maîtres de la France occupée » ont trop de crimes sur la conscience pour que la moindre clemence à leur égard puisse être justifiée.

Pendant le procès, le M.R.A.P. avait adressé au commissaire du gouvernement une lettre exprimant à ce sujet l'espoir des antiracistes.

C'est avec émotion, souligne cette lettre, que nous nous adressons à vous, au nom des milliers de victimes de la barbarie nazie, pour réclamer le châtiment exemplaire des monstres que vous jugez.

Plusieurs heures durant, le commandant Floteaux a résumé les atrocités commises par Oberg et Knochen, au nom de la « supériorité raciale » des maîtres allemands. Deux chiffres suffisent à en dresser le bilan tragique : 200.000 déportés, dont 30.000 seulement sont revenus.

Après avoir entendu le verdict, Oberg et Knochen ont souri. Expérimenté, comme les bourreaux d'Oradour, bénéficiaire d'une mesure de grâce, que leur condamnation à la mort n'aurait pas empêché de continuer à exercer leur métier de policiers nazis.

Plusieurs heures durant, le commandant Floteaux a résumé les atrocités commises par Oberg et Knochen, au nom de la « supériorité raciale » des maîtres allemands. Deux chiffres suffisent à en dresser le bilan tragique : 200.000 déportés, dont 30.000 seulement sont revenus.

# APRÈS LA CATASTROPHE D'ORLÉANSVILLE

## L'interview du Dr Cyna

(Suite de la page 1)  
Lants. C'est beaucoup mieux qu'au Nigeria où l'on compte seulement un médecin pour 50.000 habitants.

Je trouve que, malgré tout, il n'y a pas de quoi être très fier, si l'on sait que les statistiques indiquent pour la France métropolitaine, un médecin pour 1.150 habitants...

Quel que soit le dévouement du corps médical — et il a été admirable —, l'insuffisance des moyens techniques, le nombre trop faible de lits d'hôpitaux (les blessés devaient être envoyés à Alger, à 250 kms) expliquent ce fait inadmissible que 15 jours après le drame, certains secteurs n'étaient pas déblayés.

Enfin, signalons que l'armée, qui déploie facilement des forces considérables lorsqu'il s'agit de la répression, a été fort peu employée en l'occurrence. Les mesures d'organisation qui s'imposaient n'ont pas été prises avec l'énergie et l'humanité nécessaires.

L'administration s'est complètement liquéfiée », nous a déclaré un fonctionnaire.

Un autre lieu : le racisme  
— Avez-vous constaté l'existence de racisme ?  
— Après une catastrophe, il est évident, à l'égard de la distinction d'origines, musulmans, juifs, européens, il est certain que le racisme n'est ajouté au fléau naturel pour tout une partie de la population.

## Une tonne de vêtements envoyés par le M.R.A.P.

Quelle admirable générosité que celle du peuple de France ! Générosité matérielle et générosité du cœur.

Dès que fut connue la catastrophe d'Orléansville, c'est d'un mouvement irrésistible, unanimement, que les simples gens de notre pays, se sont ingéniés à apporter une aide efficace au peuple algérien dans le malheur.

Dans chaque ville, dans chaque village, on a collecté les pièces et les billets. Les familles ont fait le tri des vêtements qui n'étaient pas indispensables. Les syndicats, les groupements et associations de toutes sortes se sont mobilisés, ont effectué des versements, ouvert des souscriptions.

L'appel du M.R.A.P., publié dans la presse et affiché sur les murs de Paris, des centaines et des centaines d'antiracistes ont déjà répondu.

Il ne se passe pas de jour où des paquets ne soient apportés à notre Mouvement, ce qui se fait par initiatives personnelles ou à la suite de décisions collectives prises dans une société, une entreprise, un quartier.

Il ne se passe pas de jour où des paquets ne soient apportés à notre Mouvement, ce qui se fait par initiatives personnelles ou à la suite de décisions collectives prises dans une société, une entreprise, un quartier.

## La solidarité

— Comment réagit la population ?  
— Les masses musulmanes ne sont pas rétives, bien au contraire. Elles font preuve d'un grand courage et d'une remarquable dignité. Elles revendiquent le respect de leurs droits, elles réclament justice.

Par exemple, lorsque, dans un village des environs de Carnot, les autorités ont voulu d'abord deux kilos de semoule par famille, les sinistrés, qui manquaient totalement de vivres, ont refusé une aumône aussi ridicule.

Quand M. Milerrand est venu à Orléansville, la foule a manifesté énergiquement, pour exiger des vivres et des tentes.

Enfin, le peuple algérien a été très touché par la solidarité internationale, et surtout par la prompt réaction du peuple français.

Nous avons été partout accueillis avec une chaleuruse affection qui nous a profondément émus : on sait là-bas, on comprend chaque jour mieux, que le peuple français n'est pas raciste et qu'il réprouve les discriminations, les odieuses brimades poursuivies contre le peuple algérien.

— Votre conclusion ?  
— Elle tient en peu de mots. Il faut faire plus encore, beaucoup plus, pour aider les sinistrés d'Orléansville. Il faut envoyer d'énormes quantités de vivres, de vêtements, de médicaments. C'est effectivement le moyen le plus efficace pour les antiracistes d'exprimer leurs sentiments de fraternelle solidarité à un peuple algérien dans le malheur.

Ce sera aussi la nôtre.

## PETITES ANNONCES

Leçons de piano, solfège et chant par ancienne élève de Marguerite Long et soliste de concerts. Tél. AUT. 70-98.

Chef comptable parlant all., grand exp. bilans, quest. fisc., chbr. tra. 1/2 j. ou temps partiel. Excell. réf. Ec. Journal.

# Imposons silence à la presse antisémite !

(Suite de la page 1)  
Des attaques contre l'ensemble des juifs

Ainsi, à travers M. Mendès-France, ce sont tous les juifs que le disciple de Maurras entend diffamer. Comme les dirigeants de Vichy, comme Xavier Vallat (qui collabore régulièrement à Aspects de la France), il prétend que les juifs doivent être mis au ban de la nation. Le 13 août dernier, Aspects l'écrivait d'ailleurs, une nouvelle fois en toutes lettres, réclamant que « pour protéger la nation contre la ténacité consciente juive », le « statut des juifs » soit rétabli.

Et ces observations nous amènent à une première remarque : il est regrettable que le procès intenté contre Aspects de la France ne concerne que M. Mendès-France.

## Une même lutte

Peut-être que si M. Mendès-France avait commencé par mener la politique qu'il mène aujourd'hui, il aurait été considéré comme un juif « bien né », tout comme M. René Mayer, par les censeurs d'Aspects de la France, et qu'il n'aurait pas eu à faire engager des poursuites.

Tant il est vrai que l'on ne peut réellement combattre l'antisémitisme, même par des procès spectaculaires, si l'on réarment les pires criminalités antisémites, les militantes allemands, qui ont exterminés des millions et des millions de juifs innocents.

## Racistes jusqu'au bout !

Devant l'émotion causée par la catastrophe d'Orléansville, bien des habitués du racisme ont cru devoir mettre « provisoirement » une sourdine à leur haine, et même, démagogiquement, verser quelques larmes de crocodile.

Une publication pourtant se signale par son impudence : la revue Semaine du Monde (17 septembre), où se sont glissées, dans un reportage, des phrases comme celles-ci :

« L'Église est coupée en deux. Ses vitraux et mosaïques provenant de l'ancienne basilique romaine Saint-Reparatus, construite en 523 après J.-C. Cette porte est plus irréparable que la vie des Abdel Kader, Mohamed ben Mohammed, ces pauvres gens dont les cadavres gisent encore sous les gravats... »

Il n'y a pas de mots pour qualifier un tel cynisme, un tel mépris de l'homme considéré comme « inférieur ».

Il fallait, en ces circonstances douloureuses, il crachait de ces brutes sur les cadavres des victimes, pour rappeler tout l'odieux du racisme qui, lui aussi, tue chaque jour.

Il fallait, en ces circonstances douloureuses, il crachait de ces brutes sur les cadavres des victimes, pour rappeler tout l'odieux du racisme qui, lui aussi, tue chaque jour.

Il fallait, en ces circonstances douloureuses, il crachait de ces brutes sur les cadavres des victimes, pour rappeler tout l'odieux du racisme qui, lui aussi, tue chaque jour.

## LES MAGASINS

# « AU MUGUET »

ROBES - MANTEAUX - TAILLEURS  
NOUVEAUTÉS  
vous présentent leurs dernières CREATIONS PARISIENNES dans leurs nombreuses succursales DE PARIS ET DE PROVINCE LA SELECTION DANS L'ABONDANCE DES PRIX SANS CONCURRENCE

Direction et ateliers :  
146, Rue du Fbg Poissonnière — PARIS-9<sup>e</sup>  
Tél. : TRU. 64-84, 64-65, 64-46

# SONBEL

Sous-vêtements — Survêtements  
LAINE — COTON — NYLON  
14, Rue d'Uzès - PARIS (2<sup>e</sup>)